



# Un inuksuk au Musée d'ethno pour lier Neuchâtelois et Inuits

**NEUCHÂTEL** L'artiste et activiste inuit Peter Irniq a construit un édifice à la dimension symbolique et politique forte.



C'est un empilement de pierres aussi étrange que beau qui se dresse depuis quelques jours juste derrière le Musée d'ethnographie (MEN), à Neuchâtel. Il s'agit d'un inuksuk (prononcer i-nouk-chouk), un édifice typique de la culture inuite.

«Le mot veut dire 'qui ressemble à une personne'. C'est un symbole de survie, d'espoir et de force», indique en anglais son constructeur, Peter Irniq, 72 ans, lui-même inuit. «Il établit une relation entre les Neuchâtelois et les Inuits.» Les Inuits en construisaient déjà il y a des milliers d'années. «Ils servaient à marquer les bons endroits pour la pêche ou la chasse au caribou.» Comme la plupart des inuksuks, celui du MEN possède une sorte de fenêtre, un petit espace entre les pierres par lequel on peut regarder. «Celui-ci est fait pour être joli et cette fenêtre donne directement sur le lac», précise Peter Irniq.

### Arraché à son igloo à 11 ans

Joli, ça l'est. Mais cette construction a aussi une dimension hautement politique, en rappelant la condition de cette minorité ethnique que sont les Inuits, parfois appelés abu-

sivement «esquimaux». Peter Irniq est bien placé pour en parler.

Il naît dans un igloo dans le Grand Nord canadien et grandit selon le mode de vie nomade des Inuits.

Mais à l'âge de 11 ans, il est arraché à ses parents et placé dans une école religieuse. «On m'a forcé à apprendre l'anglais et on m'a interdit de parler ma langue maternelle.» On remplace aussi son nom de famille par un matricule: il s'appellera désormais Peter E3-546.

Cette situation dure jusqu'en 1970. Par la suite, Peter Irniq se bat pour les droits de son peuple. Avec succès: en 1999, le territoire fédéral de Nunavut est créé, un territoire inuit. Sur son drapeau figure un inuksuk.

### Un jour et demi pour le construire

Des inuksuks, Peter Irniq en a édifiés pas loin d'une centaine, dont «cinq ou six en Europe», précise-t-il.

«Chez moi, il me faut deux heures pour en construire un. Celui-là m'a pris un jour et demi, à cause de toutes les règles de sécurité.» Il a fallu cimenter les pierres et fixer l'ensemble avec une grosse cheville métallique profondément enfoncée dans le sol. **NHE**